

ÉTUDE SUR L'OFFRE DE SERVICES ET BESOINS DES PHARMACIES CAMI MONTÉRÉGIENNES DANS LA CRISE DES OPIOÏDES

Julie Dubois¹, Charles Fournier¹, Marianne Lemire¹, Isabelle Panneton¹, Nabila Kadaoui, MD, MSc, FRCPC^{1,2}

— 1. Université de Sherbrooke 2. Direction de santé publique - CISSS de la Montérégie-Centre

INTRODUCTION

Le contexte actuel de la crise des opioïdes est marqué par une augmentation des surdoses mortelles et des complications liées au partage de matériel d'injection. En effet, la présence d'excipients dans les opioïdes injectés et les pratiques de réutilisation des filtres et contenants contaminés représentent un risque accru de complications pour les personnes utilisatrices de drogues intraveineuses (UDI).

À cause de ces risques, de nouveaux services sont offerts en pharmacie CAMI (centre d'accès au matériel d'injection) pour les personnes UDI, incluant des kits d'injection adaptés aux nouvelles pratiques de consommation et le programme de gratuité de la naloxone pour prévenir les surdoses mortelles.

OBJECTIFS

Documenter l'offre de service et les besoins des pharmacies montérésiennes CAMI en lien avec les kits d'injection pour les personnes UDI et les médicaments pour personnes consommatrices d'opioïdes (naloxone, méthadone, suboxone).

MÉTHODOLOGIE

ÉTUDE TRANSVERSALE DESCRIPTIVE

- **Population** à l'étude : Toutes les pharmacies communautaires CAMI de la Montérégie ont été sollicitées (N=85).
- **Questionnaire** anonyme autoadministré à compléter le pharmacien :
 - En ligne et par télécopieur
 - Rendu disponible du 2 au 9 août 2018.
- **Analyses statistiques** : Analyses descriptives • Croisements, test de Fisher et khi-carré (seuil à 0,05)

RÉSULTATS (Taux de participation : 61%)

TAB. 1 : CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS

Âges	%	Années de pratique	%
< 30 ans	16 %	< 5 ans	20 %
30 à 44 ans	67 %	5 à 9 ans	31 %
45 à 59 ans	16 %	10 à 19 ans	29 %
> 60 ans	0 %	≥ 20 ans	20 %

CISSS d'appartenance	%	Sexe	%
Montérégie-Est	29 %	Homme	38 %
Montérégie-Centre	31 %	Femme	63 %
Montérégie-Ouest	40 %		

- 83 % des participants se disent distributeurs de kits de matériel stérile d'injection. Parmi eux, 53 % affichent le logo CAMI (ci-contre).
- 35 % des participants connaissent tout le matériel contenu dans les kits d'injection (ex. : Maxicup, Sterifilt, etc).



FIG. 1 : FRÉQUENCE À LAQUELLE LES PARTICIPANTS OFFRENT DE DISCUTER DU MATÉRIEL D'INJECTION AVEC LES PATIENTS

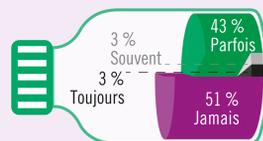
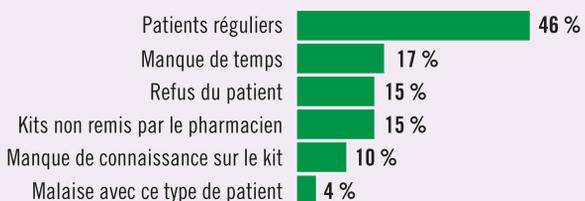


FIG. 2 : RAISONS POUR LESQUELLES LES PARTICIPANTS N'OFFRENT PAS RÉGULIÈREMENT DES RENSEIGNEMENTS LORS DE LA REMISE DES KITS

Les participants pouvaient choisir multiples réponses à cette question, donc le total est supérieur à 100 %



Près de 80 % des participants désirent plus d'informations pour les pharmaciens et techniciens de laboratoire concernant les kits d'injection.

FIG. 3 : PRODUITS DISPONIBLES EN TOUT TEMPS DANS LES PHARMACIES DES PARTICIPANTS

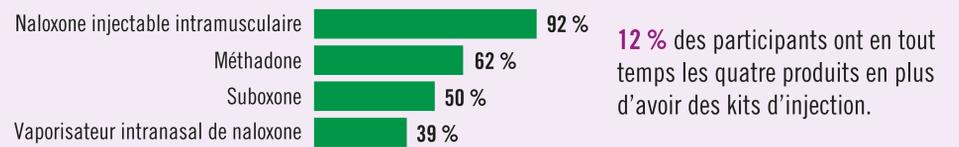
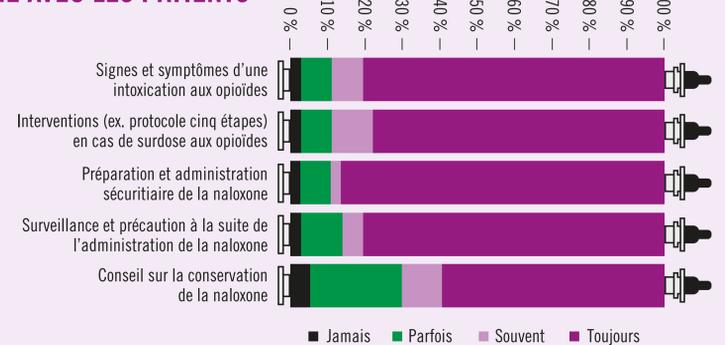


FIG. 4 : FORMATION DES PARTICIPANTS



FIG. 5 : FRÉQUENCE À LAQUELLE LES PARTICIPANTS OFFRENT DU COUNSELING SUR LA NALOXONE AVEC LES PATIENTS



- 53 % des participants affirment toujours faire du counseling sur les cinq volets de l'utilisation de la naloxone à chaque remise.
- 64 % des participants sont confiants en leur capacité de faire du counseling sur l'utilisation de la naloxone. Les pharmaciens ayant reçu de la formation sont plus confiants (p=0,04).
- 84 % des participants désirent davantage d'information concernant la naloxone (distribution et counseling).

DISCUSSION

- Les résultats semblent indiquer un manque d'information auprès des pharmaciens concernant les surdoses aux opioïdes, la naloxone et les kits d'injection.
- Plusieurs pharmaciens ne font pas de counseling au sujet des kits d'injection.
- Une majorité des pharmaciens désirent obtenir des informations supplémentaires sur les kits d'injection et la naloxone.

FORCES : Taux de réponse • Première étude montérésiienne auprès des pharmaciens sur les opioïdes. • Toute la population des pharmacies CAMI montérésiennes sollicitée. Les résultats de l'étude ont orienté les interventions de la direction régionale de santé publique.

LIMITES : Validité interne : • Biais de non-réponse • Biais de désirabilité sociale : minimisé par anonymat • Biais de mesure : 2 modalités de questionnaire.

Validité externe : Les pratiques des pharmaciens ne devraient pas être différentes d'une région à une autre au Québec, sauf pour la région de Montréal où la problématique des personnes UDI est plus importante.

CONCLUSION

Il existe un réel besoin de formation et d'information chez les pharmaciens au sujet des nouveaux kits d'injection stérile et de la naloxone. L'amélioration de l'offre de service par les pharmacies CAMI contribuera à une meilleure prévention auprès des personnes UDI.

RECOMMANDATIONS

- Donner aux pharmaciens et techniciens de laboratoire de la formation et des informations sur l'utilisation optimale des kits d'injection.
- Offrir aux pharmaciens de la formation et des informations sur la naloxone et les surdoses d'opioïdes.
- Concevoir des outils de rappel d'information (pamphlets ou feuillets) afin de faciliter le counseling sur les kits d'injection et la naloxone.
- S'assurer que les pharmacies distributrices de kits d'injection ont bien toutes le logo CAMI dans un endroit visible à l'extérieur de la pharmacie.